

Birzeit, une attaque intolérable contre l'Université

Le 6 janvier dernier, les forces d'occupation israéliennes en Cisjordanie ont pénétré avec une brutalité inédite au cœur même de l'université de Birzeit, près de Ramallah¹. Dans ce contexte difficile, alors que les cours reprenaient après une semaine de fermeture, nous nous sommes entretenus avec notre collègue Saïd Kalil, professeur au département de droit et administration publique².

Par **MICHEL MARIC**, responsable du secteur International

Le 6 janvier dernier au matin, des militaires ont pénétré sur le campus de l'université de Birzeit, en pleine activité. Plusieurs dizaines d'étudiants ont été gazés, se sont blessés dans leur fuite, 11 ont été atteints par des tirs à balles réelles. Des universitaires ont été physiquement agressés, le vice-président des affaires académiques a été arrêté et des biens du syndicat des étudiants ont, à nouveau, été confisqués.

UN IMPACT PROFOND

« Ce qui s'est passé sur le campus a un impact psychologique profond, qui ne peut pas être mesuré uniquement par le nombre de blessures ou d'arrestations. Les étudiants se sont trouvés piégés par le gaz, la peur et la confusion, faisant face à un moment difficile d'impuissance et de colère. Mais chacun est convaincu que le ciblage répété de l'université de Birzeit reflète une conscience du pouvoir de l'éducation et de son danger pour le projet colonial d'occupation, qui nie catégoriquement l'existence du peuple palestinien. La gravité de ce qui s'est passé ne réside pas seulement dans le raid, mais aussi dans ses implications futures inquiétantes. Lorsqu'un campus universitaire devient une cible, cela signifie que les dernières marges de sécurité d'une société tout entière se sont érodées. L'université est censée être en dehors d'une logique de force des armes.

Tout cela affaiblit la capacité de l'université à jouer son rôle naturel dans le développement de la société. L'impact social est fort, lui aussi, car l'université n'est pas isolée de son environnement. Birzeit est une partie vivante du tissu social palestinien. Toute tentative de la briser est un message à chaque famille qui place de l'espoir dans la réussite de ses enfants, qui voit l'université comme une voie vers la liberté et un avenir meilleur. »

UNE MENACE À LONG TERME

« Cette réalité ne crée pas seulement une peur momentanée, elle produit aussi un état constant d'angoisse et d'instabilité psychologique qui amène l'étudiant à se rendre dans son université sans être sûr d'en revenir sain et sauf. L'impact cumulatif sur les jeunes générations de ce ciblage est très fort lorsque l'université



© Natasaidzic / iStock

se trouve liée à un danger et la connaissance associée à une punition. Cette pression n'est pas seulement destinée à perturber une journée ou une semaine universitaire. Elle a pour objectif d'épuiser la volonté à long terme, en produisant une génération fatiguée, accablée par la peur. C'est une tentative, lente mais profonde, de vider l'université de son esprit, de ses ambitions. Et la récurrence de ces incursions menace ainsi toute la structure académique. La recherche scientifique nécessite un environnement stable, le débat libre ne naît pas sous la menace, la créativité ne grandit pas sous la peur. Lorsque l'amphithéâtre peut être pris d'assaut à tout moment, lorsque le travail de recherche peut régulièrement être interrompu par la force pendant plusieurs jours, tout le processus universitaire entre dans un état d'étouffement. »

UN MÉPRIS DES UNIVERSITÉS

« Aucune université n'est en position de mendicité. Nous avons un droit légitime à accomplir nos missions d'enseignement supérieur et de recherche. L'attaque de Birzeit porte un message clair : elle témoigne d'un mépris à l'égard de toutes les universités. Le silence des universitaires face à cela peut avoir un prix très élevé, car, si le monde s'y habitue, l'exception peut se transformer en règle. Soit l'université reste un espace de connaissance et de vie, soit elle devient à son tour une arène de peur, vidée de son sens et de sa raison d'être. Birzeit, comme l'ensemble des universités palestiniennes avec toute leur histoire, est aujourd'hui sur cette ligne de division. Comme témoin d'une lutte entre l'oppression et la connaissance, entre le pouvoir et le travail scientifique, entre les tentatives de domination et une aspiration à la liberté. » ■

« Tout cela affaiblit la capacité de l'université à jouer son rôle naturel dans le développement de la société. »

1. Cf. communiqué de presse du SNESUP-FSU : www.snesup.fr/actualites/presse/communiqués-nationaux/cisjordanie-luniversite-attaquee-au-mepris-du-droit.

2. Cf. Saïd Kalil, « Palestine : l'obscurité du présent et l'ambiguïté de l'avenir », *Recherches internationales*, n° 125, janv.-mars 2023, p. 59-70 : www.birzeit.edu/sites/default/files/staff-attachments/lavenir_de_la_palestine_said_khalil_1.pdf.